

Jesson René né le 19.10.1914

Participation à la résistance dès juillet 1940  
Pourquoi ?

En 1934 j'étais mobilisé pour le service militaire  
pour 2 ans. libéré en 1936.

Hitler étant au pouvoir depuis 1933 voulait faire de  
son peuple une race supérieure, et précisa une rencontre  
avec la France et l'Angleterre, des accords furent conclus  
qui s'appelaient « les accords de Munich ». Saladier, président  
du conseil et représentant la France ces accords furent  
proposés au Parlement français qui par 569 voix pour  
80 contre et 3 abstentions ces accords furent adoptés.  
Les politiciens occidentaux à plat ventre déclarent :

« Plutôt Hitler que le Front Populaire »

puis Hitler annexe la Tchécoslovaquie et se dirige  
vers la Pologne. Les accords de Munich sont rompus.

la France déclare la guerre à l'Allemagne le  
03 septembre 1939. Cette guerre que notre peuple appelle  
« la drôle de guerre » les armées d'Hitler occupent notre  
pays. le combat aura duré 15 jours.

Pétain demande l'armistice et il prononce cette  
parole néfaste « Il faut cesser le combat »

ces cinq petits mots nous ont coûté des milliers de prisonniers.  
1 million 400. mille. exactement

Mais le 18 juin 1940 H. a l'appel du général De Gaulle  
lancé à la B.B.C. (Radio Londres)

✓ suite  
De Gaulle déclare, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre en ne s'éteignant pas - je déclare que L'honneur le bon sens l'intérêt de la patrie commande à tous les Français libres de continuer le combat - là où ils seront et comme ils pourront. Il est, par conséquent nécessaire de grouper partout où cela se peut une force française aussi grande que possible - J'invite tous les Français qui veulent rester libre dans l'honneur et l'indépendance à m'écouter vite la France libre.

Il y eut des soldats Le général Bethouart avec 13.000 hommes se rallièrent à De Gaulle

La vérité de l'appel est qu'il fut porté de Echo en Echo que ses vibrations ne cessèrent de s'amplifier

Il n'en reste pas moins que les premiers groupements de Résistance sont, euse, le résultat d'initiatives spontanées sur le sol français et non l'application de consignes venues de Londres

Les chefs des Principaux mouvements n'oublient jamais tout à fait qu'ils sont contemporains du Chef de la « France libre »

Et oui, nous étions des légions d'inconnus, de sans noms véritables à vouloir sortir de l'ombre hitlérienne.

mais il y avait de grandes difficultés à l'organisation de cette résistance ou un mouvement voulait s'imposer sa méthode d'organisation à d'autres alors le général -

De gaucelle fit appel a Jean moulin qui fut  
nommé Président du C.N.R. (Comité national de la Résistance)  
ainsi la Résistance renforce son union.

La vérité sur la Résistance ne se proclame pas Elle s'étudie.  
J'étais donc démobilisé suite a la fin de la guerre  
ette Dsôle de guerre en juillet 1940.

J'étais fils d'Agriculteurs, j'avais 26 ans je fis la  
connaissance d'une jeune fille demeurant a Pierrelatte  
et en octobre le mariage nous unisse pour le meilleur  
et pour le Pire.

Le meilleur fut de courts, néanmoins j'entraî dans une  
famille honorable, d'Agriculteurs.

Le Père était un homme merveilleux, plein d'hospitalité  
et d'humanisme. Il comprit vite le rôle que je jouer  
dans la Résistance, ce qui me permit de donner refuge  
à un grand Résistant recherché par la police spéciale  
de Pétain a Vichy. Il était à la direction d'une imprimerie  
clandestine, j'étais également chargé par le groupement  
F.T.P. dont je faisais partie (Fronts tireurs et partisans) d'organiser  
le ravitaillement des unités de Résistance des - maquis  
du Vaucluse. J'organiser donc ce ravitaillement avec la  
compréhension des mes amis agriculteurs de ma commune  
le transport vers les maquis était très difficile car il fallait  
en plus des produits alimentaires (pomme de terre, Haricots  
etc, fournir des - Bêtes vivantes, une fois j'ai eu trois jours  
car au carrefour de Bellegarde la Croisera il y avait des

g. M.L. (police de Vichy)  
J'avais peur qu'à l'intérieur de la charrette chargée  
de foin (fourrage) les Brebis se mettent à Belev. et n'en  
fut rien et tout se passer. bien.

Puis la Direction des F.T.P. me désigna pour rester en contact  
avec L. A.S. - (Armée secrète) ce que je fis et ensemble, nous  
pouvions organiser des actions coordonnées.

en 1941, en octobre de notre union un garçon, Jean-Marie  
Roland Vayer le jour - mais mon engagement dans ces  
moments difficiles me permettait souvent d'être auprès de ma  
famille - En novembre 1942 - l'armée Nazie occupe la  
zone sud de la Loire, ce qui crée, sur tout le  
territoire, les mêmes conditions de lutte directe contre l'ennemi  
et ses collaborateurs (agent de Petain)

et dernier s'efforce d'aider Hitler, et décide le  
S.T.O. (Service de travail obligatoire) pour nos jeunes  
de 20 - à 22 ans. pour remplacer les soldats allemands  
mobilisés - sur l'armée de L. Est. en ~~ff~~ février 1943 -

H. fallait donc ouvrir notre jeunesse à désobéir à  
cette réquisition, avec mon épouse dans la nuit  
du 16 février nous avons confectionné, un tract avec  
une imprimante, un appel aux jeunes requis à ne pas  
partir en Allemagne, mais à rejoindre les maquis -  
Endroit où étaient regroupés les F.T.P. c'était une action  
dans toute la France - et la nuit du 18. jusqu'à minuit  
je coller sans arrêt ces tracts sur tous les placards de notre  
ville

et à six heures du matin j'entend - frapper à la porte  
faut et plusieurs gendarmes dans la cour - et cinq hommes  
en civil - ils me houscilla et envahirent les appartements.  
Mon épouse encore au lit. et affolé ejecter du lit ainsi  
que le petit Roland - pareil pour mes Beaux Parents  
tous sont ejecter des lits c'est terrible -

puis ils perquisitionnent dans la chambre de notre ouvrier  
Carpencle - là il y a 2 lits un pour l'ouvrier et un  
autre vide heureusement car c'était celui du grand Remuant  
être plus haut - (cette nuit là il était en déplacement)  
Mon épouse ayant pu le prévenir <sup>(le jour même)</sup> et ne fut pas arrêtée  
Donc pour mon Beau Père et moi-même mesurées aux mains  
et direction gendarmerie de Pierrelatte - ce qui fut terrible  
pour moi c'était mon épouse mon fils. Bien sûr  
mais oh - Combien dramatique était l'arrestation de mon  
Beau Père - car à la gendarmerie l'interrogatoire -  
avec des procédés terribles - en se servant de mon beau  
père pour essayer de me faire parler - et analogie  
toutes les menaces il fut libéré. Sans parler  
je n'ai rien avoué pas un nom donné de camarades  
mais par dénonciation d'un commerçant de Pierrelatte  
sept autres résistants furent arrêtés - et tous transférés à  
la prison de Valence - puis Grenoble ou nous fumes  
juger - ce qui me concerne 2 ans de Prison -  
donc de Grenoble diriger sur Lyon - puis transférer

à la Centrale D. cysses - dans le lit et garanné  
par Vagons Blindés menottes oues mains et chaines  
oues pieds 2 par 2 - j'étais enchainé avec Maurice  
Lagard de S<sup>t</sup> Paul 3 chateaux 70 ans et malade  
sans cette centrale il y avait des hommes de  
toutes origines sociales de tous horizons politiques  
il y avait des rédacteurs et les distributeurs des  
feuilles clandestines, les fabricants de tracts de jeunesse  
polycopiés des imprimeurs des pyrotechniciens de locaux  
abritants des Allemands, des communistes dont leur  
parti avait été interdit des docteurs, des cheminots  
dont le rôle fut très important.

et ce fut l'unité de tous pour s'exposer au tout  
service rendre à l'ennemi

Le collectif des Patriotes D. cysses fut à l'image  
de la Résistance avec un seul But. la libération  
pour reprendre le Combat. et nous avons échoué malgré  
une méticuleuse préparation par un grain de sable  
qui a empêché la libération de 1200 patriotes -  
et nous fûmes déportés au Camp de Dachau  
où notre solidarité nous permit de supporter le comble  
d'effroyable avec 100 par Vagon le 14 Juin 1942.

et au camp cette solidarité fut exploitée et  
nous eûmes l'effroyable pour nos familles. car depuis le  
départ de la centrale elles n'avaient aucune nouvelles  
et ceci pendant 1 an. Donc voici mon ~~olonné~~  
merci à Vous les jeunes pour le devoir de mémoire 